

Depover, C. et Noël, B. (dir.) (1999). L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes. Bruxelles : De Boeck Université.

Marie-Chantal Guédon

Volume 27, Number 2, 2001

L'université, un espace d'innovation pédagogique ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/009951ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/009951ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guédon, M.-C. (2001). Review of [Depover, C. et Noël, B. (dir.) (1999). L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes. Bruxelles : De Boeck Université.] *Revue des sciences de l'éducation*, 27(2), 458–459. <https://doi.org/10.7202/009951ar>

Christian Jamet tente d'illustrer en quoi la contrastivité peut en particulier répondre à des problèmes psychopédagogiques dans l'apprentissage des langues étrangères, mais il fait sans doute une allusion beaucoup trop audacieuse à la grammaire transformationnelle générative de Chomsky, lorsqu'il laisse entendre que « l'éducation a pour but de rendre opératoire une intelligence innée universelle » (p. 169).

En signant la postface de l'ouvrage, Michel Soëtard admet qu'il n'est désormais plus possible de passer outre aux remises en question qui ont « déconstruit le monde de l'esprit » (p. 172) hérité de la tradition. En effet, la désintégration de la philosophie classique, c'est-à-dire essentiellement du platonisme et de ses multiples variations au cours des siècles, interdit tout retour nostalgique à quelque chose de révolu.

Jocelyn R. Beausoleil  
Université du Québec à Montréal

\* \* \*

Depover, C. et Noël, B. (dir.) (1999). *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes*. Bruxelles: De Bœck Université.

Cet ouvrage est issu d'un colloque international tenu à Mons, en septembre 1998, sous le parrainage de l'Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation (ADMÉE). Il retient près du tiers des communications présentées à ce colloque, retravaillées pour la publication.

Après une vue d'ensemble tracée par les deux responsables de l'ouvrage, Christian Depover et Bernadette Noël, trente spécialistes se partagent la rédaction de vingt chapitres d'environ une quinzaine de pages chacun en moyenne. Comme c'est souvent le cas dans ce genre de recueil, la diversité des sujets abordés et la spécificité des points de vue adoptés dans leur traitement rendent ardue toute tentative d'en faire une synthèse. Pour donner une idée du contenu du volume, précisons qu'il est fait de thèmes variés reliés aux processus d'apprentissage, à leur évaluation, aux conditions dans lesquelles ils s'effectuent, aux mécanismes qui les régissent ou aux facteurs qui les influencent, le tout dans la perspective du développement des compétences scolaires. Le premier chapitre, qui aborde la question de l'apport de la psychologie cognitive à l'évaluation, apparaît refléter assez justement le ton général de l'ouvrage. Quelques contributions sont plutôt des réflexions ou des synthèses à saveur théorique alors que la majorité des chapitres rapportent des recherches

ou des études expérimentales. Certaines présentations font une large place à la technologie informatique.

À noter que, dans l'ensemble de l'ouvrage, l'évaluation est rarement considérée en elle-même, mais plus souvent traitée sous l'angle de son rôle dans les processus d'apprentissage. En outre, malgré le titre du volume, plusieurs des textes présentés portent davantage sur le développement des compétences, l'analyse de stratégies cognitives ou l'utilisation d'outils pédagogiques que sur l'évaluation elle-même. Enfin, c'est de compétences scolaires qu'il s'agit dans la grande majorité des textes. Un seul chapitre fait exception à la règle en faisant état de recherches réalisées auprès d'adultes en chômage. L'ensemble du volume intéressera donc beaucoup plus les spécialistes œuvrant en milieu scolaire que ceux qui se préoccupent d'autres types d'apprentissages, quoique plusieurs des textes qui le composent puissent avoir une portée assez générale débordant de ce contexte.

De façon générale, ce recueil offre un éventail intéressant de textes de qualité où la présentation de données expérimentales s'allie à la réflexion sur les théories et les pratiques. Le ton est rigoureux, mais l'écriture est claire et, dans la plupart des cas, facilement accessible à qui possède des connaissances de base en pédagogie, en méthodologie de l'évaluation ou en psychologie de l'apprentissage. Enfin, la présentation matérielle de l'ouvrage est attrayante: le caractère utilisé est agréable à lire, certains textes sont agrémentés de figures ou de tableaux tout à fait lisibles et l'ensemble fait une utilisation judicieuse d'éléments typographiques variés.

Marie-Chantal Guédon  
Université de Sherbrooke

\* \* \*

Van Nieuwenhoven, C. (1999). *Le comptage. Vers la construction du nombre*. Bruxelles: De Bœck Université.

Depuis la publication des recherches en épistémologie génétique sur la genèse du nombre et les structures numériques chez l'enfant (Piaget et Széminska, 1941; Greco et Morf, 1962) et des recherches en psychologie du développement cognitif visant un examen critique et une extension des études précédentes (Gelman, 1972; Gelman et Gallistel, 1978), on ne compte plus le nombre de recherches sur le développement du concept de nombre et sur la construction des connaissances numériques chez l'enfant et le jeune élève. Comme le souligne Vergnaud (1991), le champ conceptuel du nombre est vaste et ses frontières ne sont ni simples à déli-